

# AUTOUR DE LA MISE BAS

Un vêlage ou un agnelage est une des périodes les plus importantes dans la conduite d'un élevage. De sa réussite dépendra le revenu de l'exploitation. Il est donc impératif de bien se préparer et d'être prêt à faire face à toute situation.

## LE FŒTUS AVANT LA NAISSANCE

Quelle que soit l'espèce de mammifère, avant la naissance, le ou les fœtus sont dans un environnement protégé. La mère leur assure une température constante, le couvert via les cotylédons et le cordon ombilical, une protection contre les coups et les agressions du milieu extérieur. Bref, l'utérus est le milieu idéal pour se développer. Pourtant c'est le fœtus qui va déclencher sa propre mise – bas. La femelle est passive : elle ne provoque pas son part. Le fœtus va produire une hormone qui déclenchera d'autres sécrétions hormonales en cascade qui auront alors une influence sur la production d'hormones maternelles. C'est la production de cortisol fœtal qui va arrêter la production de progestérone, hormone de la gestation. Elle permettait de garder l'utérus au repos, sans contractions qui aboutiraient à une expulsion du ou des embryons bien avant leur terme. A partir d'une simple sécrétion hormonale, le fœtus va provoquer sa propre expulsion.

## LA MISE BAS : LA PREPARER

La mise bas est donc l'un des moments capital dans la conduite de l'élevage. De son déroulement dépendra les recettes futures de l'exploitation. Pour assurer un revenu, il est impératif de ne pas perdre ou tout au moins le moins possible de produits à la naissance.

Dans le cas d'élevage bovin, quelques précautions sont à prendre :

- ① Isoler l'animal dans un boxe désinfecté après chaque utilisation. L'animal doit être installé confortablement : la paille de bonne qualité y est abondante.
- ② Avoir le matériel prêt à l'utilisation si nécessaire. Les lacs sont propres et désinfectés tout comme la vèleuse.
- ③ Préparer des gants de fouille, des torchons propres, des antiseptiques, de l'eau froide pour réanimer le veau et du tonique cardiaque et respiratoire.

Pour un élevage ovin ou caprin, les précautions sont similaires à un élevage bovin. Les bêtes présentant les signes d'une mise bas imminente doivent être isolées dans des cases propres, désinfectées et bien paillées. L'éleveur doit également avoir à portée tout le petit matériel nécessaire à une intervention : gants de fouille, torchons propres, antiseptiques, eau froide...

## MISE BAS : CONNAITRE SES LIMITES

La mise bas peut très bien se dérouler comme être difficile voire fatale pour le produit ou / et la mère. Une surveillance est donc indispensable. Elle permettra d'apprécier la situation et d'agir en conséquence.

Chez les bovins, les principaux problèmes sont les suivants :

- Le **col ne s'ouvre pas**. Si les autres signes du part sont présents, il faut appeler son vétérinaire. Il peut s'agir d'une torsion de matrice.
- La **poche des eaux est rompue mais le veau n'est pas expulsé**. Le veau à deux heures après la rupture de la poche des eaux pour être expulsé. Après ce délai, sa vie est en danger. Il est donc nécessaire de faire appel au vétérinaire.
- Le **veau se présente mal**. C'est le cas lorsqu'un membre est mal positionné. Il faut alors replacer le veau en position de vêlage avec délicatesse. Il est impératif de travailler en douceur pour ne pas déchirer l'utérus. Si des difficultés apparaissent, mieux vaut appeler le vétérinaire avant de commettre l'irréparable.
- Le **veau se présente par l'arrière**. Il est alors nécessaire d'apprécier le passage et la grosseur du veau. Si tout semble normal, il peut naître « à l'envers ». Le risque est qu'il « boive la tasse ». En effet, la rupture du cordon ombilical provoque un réflexe d'inspiration. Si le veau a tété « dans la vache », il boit la tasse ! Il faut, pour éviter ce phénomène, aller très vite quand les fesses du veau sont passées.
- Le **veau est gros**. Il faut alors apprécier le passage pour se rendre compte s'il peut passer par les voies naturelles. Si cela semble difficile, mieux vaut appeler le vétérinaire et ne pas tirer.

Chez les ovins, les principaux problèmes rencontrés sont :

- La **toxémie de gestation**. La brebis n'est pas en forme quelques jours avant le terme. C'est un problème d'alimentation : il faut apporter de l'azote.
- La **torsion de matrice**. La brebis n'a pas d'efforts mais elle s'étire. Pour confirmer le diagnostic, une fouille s'impose. La brebis est debout. Les doigts sont arrêtés par le col qui n'est pas en position normale.
- **L'expulsion ne se fait pas** malgré les efforts de la brebis. Si elle n'a pas fait les eaux, il faut agir dans les deux heures. C'est peut être le col de l'utérus qui est fermé ou bien la vulve et le vagin qui sont mal dilatés. Ce dernier cas se rencontre surtout chez les agnelles. Si la brebis a perdu les eaux, l'agnelage doit s'effectuer dans l'heure qui suit. Si ce n'est pas le cas, il faut vérifier si l'agneau est bien positionné : la tête ne se présente pas en premier. Il faut alors la repérer et tirer doucement la tête et les pattes en même temps. Si la tête est introuvable, l'agneau se présente par l'arrière. Il est alors nécessaire de déplier les pattes arrière et tirer. Attention à ne pas blesser la matrice.

L'appel du vétérinaire n'est pas systématique dans les élevages ovins compte tenu de la valeur d'une brebis ou d'un agneau par rapport aux frais d'intervention d'un vétérinaire. Cependant, son intervention peut sauver des produits et donc augmenter le revenu.

## QUELQUES PRECAUTIONS CONTRE LE MILIEU EXTERIEUR

Le nouveau né se retrouve alors dans un milieu hostile par rapport au ventre de sa mère : la température est plus basse, les agents pathogènes sont partout. Il faut trouver de quoi se nourrir... L'éleveur doit donc lui donner un coup de pouce pour qu'il passe ce cap difficile :

➔ **Bouchonner l'animal.** Plus vite le pelage sera sec, plus vite il assurera son rôle de protection contre le froid. Mettre le nouveau né dans un lieu chaud, sec, sans courant d'air.

➔ **Désinfecter et assécher le cordon ombilical.** C'est une des voies de pénétration des agents pathogènes. Il faut le faire rapidement après la mise bas. Le cordon ombilical doit être trempé quelques secondes dans une solution désinfectante et asséchante (teinture d'iode par exemple).

➔ **Donner du colostrum.** Il est impératif que le nouveau né boive le colostrum de sa mère ou, à défaut, du colostrum stocké. A la naissance, le petit ruminant n'a pas de défenses immunitaires: les immunoglobulines (les anticorps) sont de trop grande taille pour passer la barrière placentaire. C'est seulement dans les premières heures de sa vie que la paroi intestinale du ruminant est perméable aux anticorps. La prise de colostrum très tôt permettra au nouveau né d'acquérir une immunité en attendant que la sienne se mette en place. Un veau doit en ingérer 1.5 litre dans les trois premières heures de sa vie. On entend souvent que le veau doit ingérer 10% de son poids vif dans les premières vingt quatre heures de sa vie. Un agneau doit boire 300 ml de colostrum dans les six premières heures.

➔ **Vérifier l'état de la mamelle.** Certains nouveaux nés ont plus de mal à trouver les trayons que d'autres. Il est alors utile de les aider. Il faut aussi vérifier la propreté de celle-ci. Si elle est sale, un nettoyage s'impose même si ce n'est pas toujours facile chez les allaitantes. Pour éviter le nettoyage des mamelles, les femelles doivent mettre bas sur un bon tapis de paille régulièrement approvisionné.

Une fois le nouveau né soigné, il ne faut pas oublier la mère.

## LES SOINS AUX FEMELLES APRES LE VELAGE

Après une mise bas, les femelles peuvent avoir des complications :

➔ **Non délivrance.** Le placenta doit être évacué dans les 12 heures suivant la mise bas. Dans le cas contraire, il est nécessaire de l'extraire manuellement et de mettre en place un traitement antibiotique pour éviter une infection de la matrice.

➔ **Hémorragie.** L'épanchement sanguin n'est pas forcément visible. Le sang peut s'accumuler dans l'utérus. Les extrémités sont froides, le respiration s'accélère et les muqueuses deviennent pâles.

➔ **Déchirure du vagin ou du col de l'utérus.** Le diagnostic se fait par fouille après la mise bas. L'intervention du vétérinaire est nécessaire afin d'éviter des complications comme des problèmes de reproduction ou de péritonite.

Avec les bovins, le risque de renversement de matrice n'est pas négligeable. Plus le vêlage sera difficile, plus le risque est important. Dans ce cas, l'appel du vétérinaire doit se faire en urgence si non, les risques de lésions graves sont importants.

De toute façon, après toute mise bas, il est obligatoire de surveiller la femelle. Au moindre signe, il ne faut pas hésiter : appeler le vétérinaire. En pensant faire quelques économies, on perd une bête dans le meilleur des cas : le nouveau né a peu de chance de passer sans encombre les premiers mois de sa vie....

Si toutes les étapes de la conduite d'élevage sont importantes pour la pérennité de l'exploitation agricole, la mise bas est sans aucun doute la période la plus cruciale : de son déroulement dépendra la vente de produits. L'éleveur doit donc mettre tous les atouts de son côté : préparer le matériel nécessaire pour aider la femelle à mettre bas et donner les premiers soins au nouveau né mais aussi à la parturiente si besoin. Il doit également s'armer de patience pour surveiller la bête et savoir appeler le vétérinaire avant qu'il ne soit trop tard...

L. REGEAMORTEL

## Assurer un revenu passe par un suivi des mises bas

Photo d'un veau ou agx naissant

### Taux de mortalité des veaux allaitants âgés de 0 à 6 mois durant quatre campagnes de vêlage (01/08/2005 au 31/07/2009).

Race	Moyenne	Moyennes minimale et maximale	Nombre de veaux morts
Aubrac	5,43%	4,92 à 6%	11 777
Salers	5,74%	4,88 à 6,76%	11 142
Limousine	6,53%	6,43 à 6,63%	165 144
Charolaise	9,78%	9,64 à 9,92%	420 669
Rouge	15,16%	13,76 à 16,68%	11 305
Parthenaise	13,68%	12,49 à 14,97%	11 118
Gasconne	5,11%	4,06 à 6,42%	1 803
Blonde d'Aquitaine	9,12%	8,93 à 9,31%	82 568

Source : Le Point Vétérinaire n°327

N.B. : Quelle que soit la campagne de vêlage ou la race, l'analyse de la survie des veaux indique **une plus forte mortalité durant la première semaine de vie**, ce qui indique l'importance de la mortalité liée aux difficultés pendant le vêlage ou aux maladies néonatales.